

élu avec une majorité qui surpasse même celle de 1935. Aucune parole de ma part, pas plus d'ailleurs que de la part du plus éloquent membre de la Chambre, ne pourrait plus hautement louer ses qualités exceptionnelles de chef que l'a fait la voix collective du peuple canadien, du Cap-Breton à Nootka-Sound, le 26 mars de cette année. L'histoire de son administration et les marques extraordinaires d'approbation que lui ont données les Canadiens font du premier ministre actuel notre plus grand homme d'Etat depuis la Confédération.

Tout le Canada a pleuré la mort, survenue au printemps, de lord Tweedsmuir, gouverneur-général. Nous avons toujours eu la bonne fortune de voir ces hautes fonctions confiées à des hommes de marque. Or, je n'exagère pas si je ne fais de comparaison en disant que personne ne fut plus hautement ni plus sincèrement estimé par la masse du peuple que lord Tweedsmuir. Issu d'une humble famille, il gagna son éducation d'une façon qui est devenue une tradition chez les étudiants écossais, au moyen de bourses d'études à l'université de Glasgow et en devenant membre associé de l'université d'Oxford. On ne tarda pas à reconnaître ses qualités administratives et il fut envoyé en Afrique à titre de membre du groupe des brillants jeunes gens formés au service public par lord Milner. C'est ici que commence sa carrière des lettres: roman, histoire, et surtout ses biographies incomparables.

Il s'est distingué au cours de la Grande Guerre et, le conflit terminé, il est rentré dans la vie civile comme membre du modèle des Parlements. Nous avons déjà l'impression de le connaître par ses travaux littéraires lorsqu'il est arrivé au Canada et bientôt, nous avons eu l'occasion de le voir, de l'entendre et de faire sa connaissance. Nous l'avons reçu dans nos grandes villes, dans les régions de colonisation les plus éloignées; nous l'avons reçu aussi dans ces petites agglomérations qui sont la véritable armature du Canada. Il nous a émerveillés par son travail incessant et par son ardent désir de connaître à fond notre pays et ses habitants.

Ce grand amour de la vie en plein air qui caractérise tant de Canadiens, il le partageait avec nous. Nous, habitants de la Colombie-Britannique, nous enorgueillissons à la pensée que les montagnes, les lacs, les rivières, les grandes forêts et l'immense parc Tweedsmuir resteront comme un monument toujours vivace à la mémoire de celui que je peux appeler un grand Canadien. Je ne saurais mieux peindre celui qui, né John Buchan, fils d'un pasteur presbytérien, est mort premier baron de Tweedsmuir, grand

[M. Sinclair.]

proconsul d'un grand empire, qu'en citant ces paroles qu'il adressait à la mémoire de Lincoln:

Pour les choses ordinaires de la vie, il s'exprimait dans un langage d'une familière simplicité; mais, au besoin, il pouvait atteindre une noblesse d'expression et une profondeur de pensée rarement égalées. C'était un homme simple, qui aimait ses semblables et vivait heureux en leur compagnie, mais aux moments difficiles, il savait se tenir seul. Il pouvait s'entretenir avec les foules et rester vertueux. Il pouvait se tenir en contact avec les choses ordinaires et cependant marcher avec Dieu.

Vous comprendrez, n'est-ce pas, monsieur l'Orateur, ce que nous, qui venons des côtes du Pacifique, avons pu ressentir de légitime orgueil hier, lorsque l'administrateur, juge en chef sir Lyman Duff, a présidé à l'ouverture du Parlement. Ce juriste distingué, qui, par ses connaissances approfondies, a su ajouter une nouvelle dignité et un nouveau prestige au haut poste qu'il occupe, a fait ses premières marques dans la belle ville de Victoria.

Le peuple canadien voit, avec plaisir, approcher le jour où il pourra souhaiter la bienvenue à notre nouveau gouverneur général, le duc d'Athlone et à sa gracieuse épouse à leur arrivée au Canada. C'est une étrange coïncidence qu'il nous soit nommé en ce moment; il y a vingt-six ans, en effet, juste avant notre entrée dans la dernière guerre, il était nommé gouverneur général du Canada; mais, alors, il a demandé d'être remplacé afin de se rendre en France. Durant toute la guerre, il a fait preuve de beaucoup de valeur et a rendu des services distingués. Il devint subséquemment gouverneur général de l'Afrique du Sud où il conquit si complètement les cœurs que le peuple de ce dominion le pria de rester à son poste durant un autre exercice. Nous sommes vraiment heureux d'avoir ce grand soldat et cet homme d'Etat distingué au poste de gouverneur général durant la période sombre que nous allons traverser.

Je crois savoir que l'un des privilèges du député chargé de l'agréable tâche qui m'incombe est de dire quelques mots de sa circonscription électorale. Vancouver-Nord, que je représente, ne fait pas partie de la grande ville de Vancouver, comme son nom pourrait le laisser croire. Ma circonscription est située à l'est, au nord et au nord-ouest de cette ville. Elle s'étend à partir des rives du fleuve Fraser à Burrard Inlet, et longe le littoral jusqu'à environ deux cents milles au nord. Je crois pouvoir dire que c'est, de toutes les circonscriptions de la Colombie-Britannique, celle qui contient les industries les plus diverses; on y voit des camps d'exploitation forestière, des scieries, des fabriques de pulpe et de papier, la plus grande mine de cuivre de l'empire britannique, des chantiers de construction maritime, des raffineries de pé-